

Maîtresse Betty ou le récit de vie d'une institutrice valaisanne

MOTS-CLÉS: ÉCOLE • VALAIS • SUISSE ROMANDE

«*Maîtresse Betty*», ouvrage de la collection Archives vivantes des éditions Cabédita, évoque la vie d'une écolière, ayant connu joies et souffrances, devenue une institutrice, bienveillante et à l'écoute. Anne-Catherine Biner, titulaire du CAS de Recueilleurs et recueilleuses de récits de vie de l'Université de Fribourg et documentaliste au Service de la formation professionnelle du canton du Valais, a mis en mots les grandes étapes de la vie scolaire de Betty Bonvin, enfant, adolescente puis adulte. Un récit qui emporte le lecteur de l'ère de la craie à celle de l'ordinateur et qui donne à voir le parcours de construction identitaire d'une élève à une enseignante expérimentée, en passant par l'étape de la formation et des débuts dans l'enseignement.

Cette histoire singulière a des résonances avec l'histoire de l'Ecole valaisanne et de l'Ecole romande, les deux étant PER compatibles, aussi cette évocation est susceptible d'intéresser les enseignants qui ont connu peu ou prou cette époque, mais aussi tous ceux qui aimeraient mieux visualiser les fondations de l'école actuelle, non pas en théorie, mais via le témoignage d'une praticienne. Un livre à faire découvrir aux étudiants de la HEP-VS, de façon à casser certaines idées reçues et à tisser des liens plus étroits entre les générations d'enseignants, sachant qu'ils auraient beaucoup à échan-



Anne-Catherine Biner et Betty Bonvin - © Pierre-Alain Biner

ger au niveau de leurs pratiques. Peut-être que certains reprendront sa technique du rachat, héritée des classes d'application de l'Ecole normale et ayant démontré son efficacité dans la classe de Betty Bonvin...

INTERVIEW DU DUO

Anne-Catherine Biner, qu'est-ce qui a été à l'origine de ce projet de livre?
Avec Betty, nous nous connaissions de longue date. Parfois, autour d'un café, elle me racontait son école d'hier et d'aujourd'hui avec des anecdotes faisant revivre des moments forts. Au début 2016, lorsqu'elle m'a annoncé qu'elle allait prendre sa retraite, j'ai pensé qu'il serait dommage de laisser partir dans l'oubli une si belle expérience: 42 ans d'enseignement! Ce projet a fait écho à mon intérêt pour les récits de vie.

Et vous Betty Bonvin, pour quelles raisons avez-vous accepté de vous lancer dans cette aventure?

Quand Anne-Catherine m'a proposé de recueillir un récit sur mon parcours professionnel, j'ai été très surprise. Son enthousiasme m'a incitée à réfléchir à ce projet. Finalement, je me suis lancée dans cette aventure sur la confiance, même si je n'imaginai pas encore très bien ce qui allait en ressortir.

Comment se sont déroulées les rencontres pour nourrir le récit?

Anne-Catherine Biner: J'ai agendé une dizaine de rencontres dans le but de récolter assez de matière pour pouvoir structurer un récit. Afin d'en dégager les axes principaux, il fallait que je comprenne comment elle avait vécu l'école à différentes époques.

Betty Bonvin: Je me suis laissé guider par Anne-Catherine qui enregistrait nos conversations. Avec les relectures de mes textes, je me rendais compte que nous nous dirigeons vers un ouvrage assez conséquent. Main-

tenant que ce livre est devenu une réalité, j'éprouve parfois de petites angoisses. La partie relatant l'école de mon enfance me révèle émotionnellement. Cependant, j'éprouve aussi de la joie à l'idée de partager cette expérience et de laisser une trace à mes enfants et à mon petit-fils Arnaud.

Anne-Catherine Biner: La manière qu'a Betty de faire revivre son école m'a beaucoup touchée. Cela m'a incitée à préférer la forme narrative pour les anecdotes au lieu d'adopter une forme descriptive pour l'entier de l'ouvrage. Cette forme n'aurait pas su rendre sa spontanéité, et faire ressortir les qualités humaines et pédagogiques qui ont fait d'elle une enseignante appréciée et respectée. Au fil de la rédaction des chapitres, elle a pu relire le texte final. De la retranscription des interviews à la réécriture, il y a forcément une médiation entre l'oral et l'écrit. Betty a ainsi pu valider que le récit correspondait à l'esprit dans lequel elle l'avait narré et choisir ce qu'elle souhaitait nuancer.

Betty Bonvin: Je racontais, Anne-Catherine travaillait à la rédaction et aux transitions entre les époques et les étapes de chaque chapitre. Ensuite, je relisais le tout et nous en discussions ensemble. C'est ainsi que j'ai été impliquée dans les différentes étapes de la création de l'ouvrage. Anne-Catherine m'a aussi invitée à participer à l'aventure de l'édition. Nous avons donc rencontré son éditeur pour une séance de travail très intéressante; l'engagement de ce dernier nous a enthousiasmées.

QUESTIONS À BETTY BONVIN SUR SON REGARD SUR L'ÉCOLE

Betty Bonvin, quel regard portez-vous sur l'école actuelle?

L'école d'aujourd'hui est face à de nombreux défis qu'elle doit gérer. Les changements exigent des compétences spécifiques et une solide formation. Coopérer, échanger, évaluer, s'adapter, intégrer: voilà l'enseignant au centre d'un «tourbillon» d'exigences qu'il doit maîtriser quotidiennement. Au niveau de la classe figure le groupe à gérer tout en tenant compte des particularités de chaque individu. Plus que jamais, les enseignants ont besoin d'encouragements et de reconnaissances.

Si c'était à refaire, choisiriez-vous de devenir enseignante aujourd'hui?

Oui, car j'aime les défis et je me suis toujours sentie à l'aise entourée d'enfants. Leur transmettre des connaissances, les motiver, les encourager, les regarder progresser, me procure de la gratitude. Apprivoiser chaque enfant, le groupe, créer des liens de confiance donne des dynamiques de classe qui stimulent les apprentissages. Les activités ponctuelles sont des sources d'éveil et pimentent notre vie scolaire. Oui, j'aime ce métier qui bouge, stimule et demande une grande souplesse à tous les niveaux.

Quelles sont les évolutions positives de l'école?

Elles sont nombreuses. Il serait fort heureusement impossible aujourd'hui d'avoir en classe des atti-

tudes humiliantes comme c'était le cas autrefois. Le fait d'avoir vécu certaines de ces humiliations m'a permis de ne jamais avoir recours à ces méthodes. La place des enfants à l'école n'est plus du tout la même. Avant, on ne demandait pas leur avis aux élèves, tandis que depuis quelques années on les invite à être participatifs. Ils collaborent à la rédaction des chartes d'école, ce qui leur permet de dire ce dont ils ont besoin pour y être bien. La configuration des salles de classe et des pupitres a évolué, de façon à permettre le travail coopératif. L'enseignant est passé du rôle de transmetteur de savoirs à celui d'animateur.

Ces changements sont-ils forcément des atouts ou sont-ils quelquefois accompagnés de bémols?

Avec l'hétérogénéité des élèves, constituer les groupes est une tâche difficile pour l'enseignant, car il faut trouver les équilibres pour ne pas désavantager ceux qui comprennent tout de suite la consigne de l'activité ni ceux qui ont des difficultés. C'est à l'enseignant de trouver les solutions pour qu'il y ait une émulation suffisante pour chacun. Globalement cette approche est positive, surtout par rapport à ce que ces jeunes vivront dans un monde professionnel orienté vers la collaboration.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Betty Bonvin en bref

- Ecolière aux Collines à Sion
- Formation d'institutrice à l'Ecole normale
- Enseignante de 1974 à 2016 (longtemps en duo pédagogique avec Fabienne Rothen à l'école de La Bruyère à Sion)

Infos pratiques

Anne-Catherine Biner. *Maîtresse Betty - Regard d'une institutrice sur son temps - De la craie à l'ordinateur*. Bière: Editions Cabédita, 2018.

Parution à la mi-avril. <http://goo.gl/Tvofnt>

Vernissage du livre, avec lecture et animations

Lieu: **Les Arsenaux** (salle de conférence de la Médiathèque Valais)
Rue de Lausanne 45, Sion

Partenariat: la librairie Payot Sion par son responsable Patrick Chabbey
Date et horaire: le vendredi 20 avril à 17 h 30 précises

